

ues
Sait.





REMARQUES

sur

LE PETIT LAIT

CLARIFIÉ,

COMPARÉ AU PETIT LAIT DISTILLÉ,

Par Mr. Bogues, Apoticaire Juré, à Toulouse.

L'AUTEUR de ces remarques, qui consacre tous ses momens à l'utilité publique, a été surpris en arrivant à Toulouse d'y voir faire un usage général du petit Lait distillé, & plus encore d'y voir repandu que c'est le seul petit Lait par excellence. Il a cru devoir montrer le ridicule d'un préjugé d'autant plus funeste, qu'il prive le public d'un des plus agréables & meilleurs remedes de la Medecine, pour lui en substituer un autre dégoûtant, & de nulle efficacité. Qu'il sera

A

bien peu affecté des mauvais motifs, que ne manqueront pas de lui prêter des gens mal intentionnés, s'il résulte de ses réflexions la connoissance d'une vérité vraiment utile au public, pour lequel il s'est dévoué!

Le sieur Bogues, très-convaincu du peu d'efficacité du petit lait distillé sur l'autorité de plusieurs Auteurs éclairés, voulut voir par lui-même, & soumit, sous la direction de Mr. Rouelle, fameux Chimiste, à différentes épreuves le petit lait distillé, desquelles il résulta que la très-petite quantité, & l'extrême subtilité des principes propres du lait, qui s'élevèrent avec la partie aqueuse dans la distillation, ne sauroient communiquer aucune vertu médicamenteuse au petit Lait distillé, qui doit donc être rejeté du nombre des médicamens, & mis dans la classe des eaux distillées parfaitement inodores. L'odeur du Lait qu'on veut lui reconnoître n'est ici, comme dans toutes les substances dépourvues d'un principe aromatique distinct, qui se font reconnoître pourtant dans le produit le plus mobile de leur distillation, qu'une foible & légère emanation, *effluvium*, de leur substance entière. Les expériences publiées à ce sujet



par le sieur Baumé, ³ habile Apoticaire, & Academicien de Paris, dont la reputation fait l'éloge, se trouverent en tout conformes à celles du sieur Bogues. Le public sentira aisément que le petit Lait distillé dans un alambic d'argent, plutôt que dans un alambic de verre, que l'on doit préférer, ne sauroit lui donner une utilité dans la Médecine, qu'il vient d'être démontré n'en pouvoir pas être susceptible.

Il n'en est pas de même du petit Lait bien clarifié, qui, d'après les expériences & au goût, se trouve chargé d'une substance aqueuse, mucilagineuse & savonneuse, & d'une partie balsamique ou extractive des sucs dont l'animal s'est nourri, qui donnent au petit Lait clarifié une vraie faveur de Lait, de façon à s'y méprendre, si l'œil n'en jugeoit par la couleur & la transparence. On rapportera ici ce que dit un grand Auteur des vertus du petit Lait clarifié, parce que le public se convaincra non seulement à quel des deux il doit donner la préférence : mais il y verra encore le cas où il convient. Le sieur Bogues ne dissimulant pas ceux où il est contre indiqué, espere qu'on ne le confondra pas avec ces Empiriques, qui

seulement conduits par le vil intérêt , font des prétendus secrets qu'ils débitent , des remèdes applicables sans aucune exception à toutes les maladies possibles.

Le petit Lait bien clarifié est regardé avec raison comme le premier des remèdes relachans , humectans & adoucissans ; on s'en sert efficacement en cette qualité dans toutes les affections des viscères du bas ventre , qui dependent de tensions spontanées , ou nerveuses , ou d'irritations , par la présence de quelque humeur viciée , ou de quelque poison ou remède trop actif. On le donne par conséquent avec succès dans les maladies hypocondriaques & hystériques , principalement dans les digestions fougueses , les coliques habituelles d'estomac , manifestement dues à la tension & à la secheresse de ce viscere. Les flux hemoroidaux irréguliers & douloureux , les jaunisses commençantes & soudaines , les flux hepaticques , les coliques bilieuses , les fleurs blanches , les flux dysenteriques , les diarrées douloureuses , les tenesmes , les superpurgations , les maladies veneriennes de toute nature. Il est regardé aussi comme capable d'étendre sa salutaire influence au-delà des pre-

mieres voies, dumoins de produire de bons effets dans des maladies qu'on peut regarder comme plus générales que celles dont nous venons de parler. On le donne avec succès dans toutes les fièvres aiguës , & principalement dans la fièvre ardente & dans la fièvre maligne. On peut affûrer que dans tous ces cas il est préférable aux émulsions & aux tisanes mucilagineuses qu'on a coutume d'employer.

Hoffman remarque , dans sa dissertation sur le petit Lait clarifié, que les plus habilles Auteurs qui ont traité du scorbut , recommandent le petit Lait clarifié contre cette maladie. Mr. Lind , Auteur bien postérieur à Hoffman , qui a composé un traité du scorbut très-complet , le met au rang des remedes les plus efficaces de ce mal.

Freder. Hoffman attribue encore au petit Lait clarifié , d'après Silvaticus , celebre Médecin Italien , des grandes vertus contre la manie , certaines menaces de paralysie , l'épilepsie , le cancer des mamelles commençant , &c.

Le petit Lait bien clarifié a beaucoup d'analogie avec le Lait d'anesse. Hypocrate ordonne presque indifferemment le Lait d'anesse ou le petit Lait de chèvre.

En général le petit Lait clarifié doit être donné à grande dose & continué long-temps; il faut prendre garde cependant qu'il n'affaiblisse pas l'estomac, qu'il ne fasse pas perdre l'appetit, & qu'il ne fasse pas perdre les forces; car, c'est là son unique inconvénient. On voit bien au reste que cette considération ne peut avoir lieu que dans les incommodités & les maladies croniques. Car dans ces cas urgens, tels que les fièvres aiguës, & les inflammations des viscères, l'appetit & les forces musculaires ne sont pas des facultés que l'on doive se mettre en peine de ménager.

Le sieur Bogues, toujours désintéressé, offre le petit Lait bien clarifié de sa composition, qui a déjà eu l'applaudissement du public, tant par sa transparence, semblable au Lait distillé, que par son bon goût du Lait, qu'il a su ménager sans altération, à 8 sols l'ucheau; les personnes qui désireront en faire usage, lui feront l'honneur de l'avertir la veille, ou une heure d'avance, le petit Lait clarifié étant de nature à devoir être préparé tous les jours, & à devoir être pris récent.

Il ose se flater qu'il est parvenu à réunir, par ces recherches, dans le petit Lait cla-

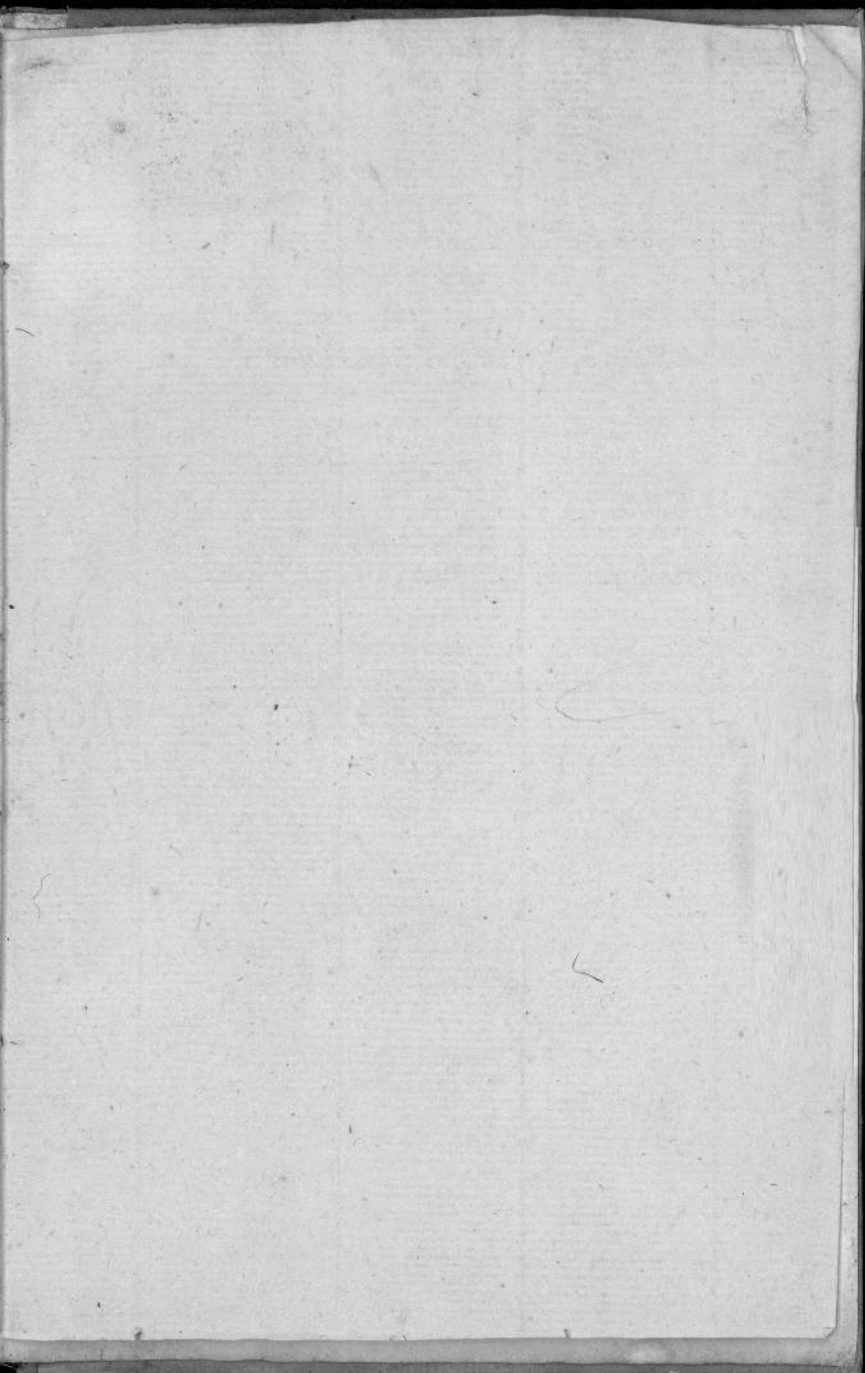
rifié, deux choses qui avoient paru très-difficiles : savoir , de donner au petit Lait clarifié, la beauté, la clarté & la transparence du petit Lait distillé, sans le priver en même temps de ses principes onctueux & balsamiques, qui lui communiquent un goût sucré de Lait : ce qui doit faire donner la préférence à celui-ci & rejeter l'autre.

On trouvera également chez lui toute sorte de drogues, tant simples que composées ; ainsi que certains remèdes particuliers qu'il a apportés de Paris, dont il est possesseur, tel que le Sirop de Vinaigre Royal ; le Sel Volatil de Vinaigre, pour les vapeurs & affections hysteriques ; la vraie Eau de Luce, pour le même usage ; un Baume spécifique Hollandois contre la paralysie ; une Opiate particuliere pour les fievres ; l'Eau Minerale temperante du sieur Demoret ; la Pomade cosmetique de la Cour, pour conserver la peau du visage, le tein frais & ôter le rouge & taches du visage ; la bonne Eau de Fleur d'Orange double, de sa composition ; l'Opiate Dentrifique, par excellence, du sieur Cadet, Apoticaire de Paris, pour conserver & blanchir les dents ; une

Essence & un Emplatre pour les douleurs aux dents ; les Bougies de Daram pour les ulceres & callosités de l'eurètre ; le Sirop Pectoral de Mou de Veau du Docteur Marques , excellent par ses effets pour les poitrinaires , avec l'usage des fumigations humides dont il a chez lui les plantes propres. Il offre les drogues simples , pour toute sorte d'usage , ainsi que pour les médecines , à meilleur marché que chez aucun Marchand ; il les fait venir de la premiere main pour en procurer l'avantage au public.

Il est logé Rue Saint-Rome, vis-à-vis le coin de Gestes.





23

Bo
P

